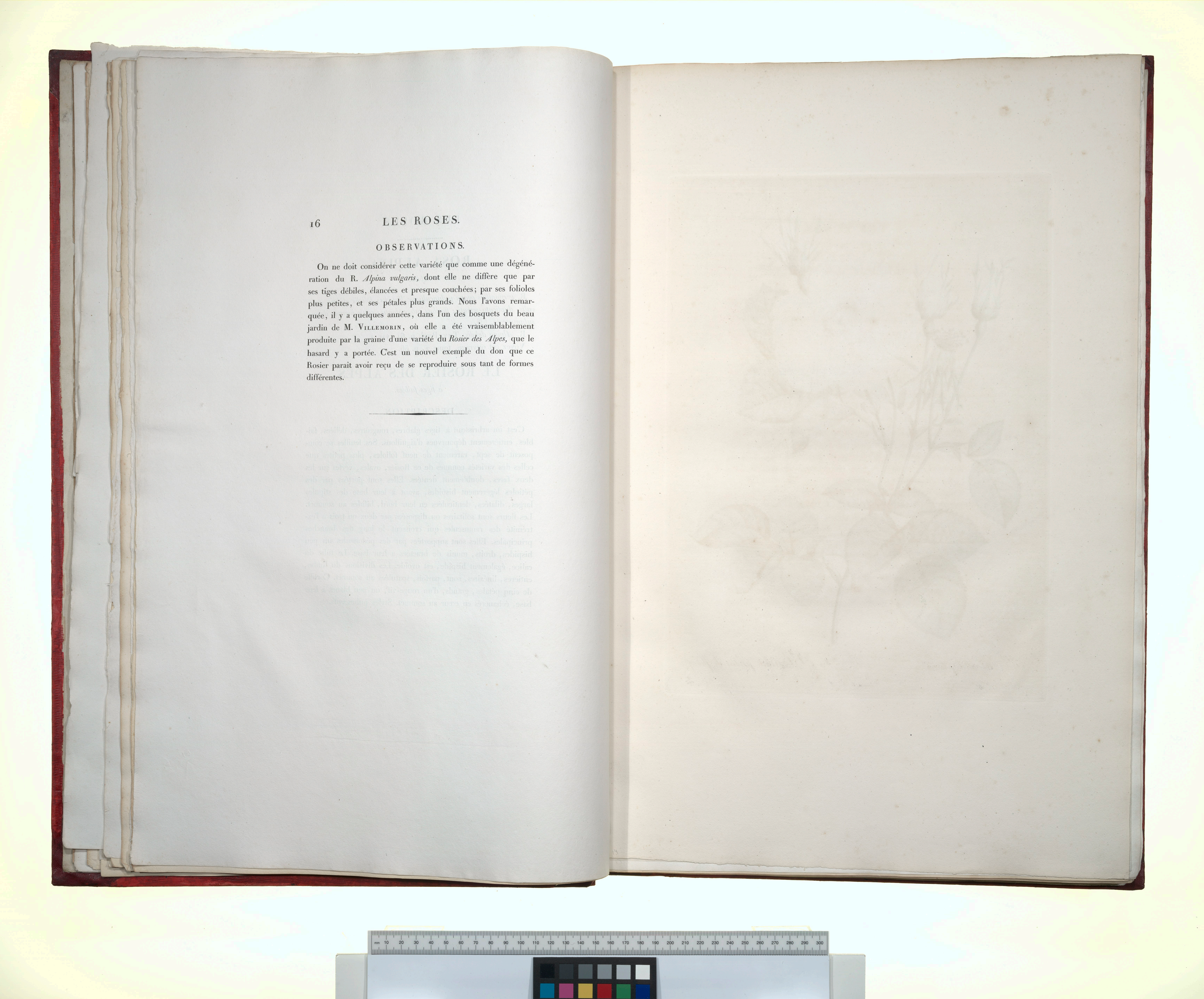


OBSERVATIONS.

On ne doit considérer cette variété que comme une dégénération du R. *Alpina vulgaris*, dont elle ne diffère que par ses tiges débiles, élancées et presque couchées; par ses folioles plus petites, et ses pétales plus grands. Nous l'avons remarquée, il y a quelques années, dans l'un des bosquets du beau jardin de M. Villemorin, où elle a été vraisemblablement produite par la graine d'une variété du *Rosier des Alpes,* que le hasard y a portée. C'est un nouvel exemple du don que ce Rosier parait avoir reçu de se reproduire sous tant de formes différentes.